



LA PAIX À LA MODE SUPER HÉROS

Dans le monde arabe, on connaît les super héros américains, piratés dès les années 1960 par des éditeurs libanais. Passionné de comics, l'économiste égyptien Ayman Kandeel a pour ambition de donner au Moyen-Orient des modèles pour une jeunesse en manque de héros locaux. En 2004, il lance AK Comics avec quatre super héros : Aya, Princesse de la nuit, Rakan, le guerrier solitaire, Jalila, protectrice de la Cité de toutes les fois et Zein, le dernier pharaon. Beaux et forts, ces héros peuvent concurrencer leurs collègues occidentaux. Plus qu'un détail, ils vivent dans un monde en paix. Dans un futur proche, ils sont les gardiens d'une région qui se relève de cinquante-cinq ans de conflits. Zein est le protecteur du "Pays de la rivière". Il habite "Origin City", allusion à peine voilée à l'Égypte et au Caire. Quant à la jolie Jalila, il est évident que cette "Ville de toutes les fois" est Jérusalem. Elle doit souvent combattre deux antagonistes prêts à en redécoudre, "l'armée de Zios" et la "Force de libération unie". La recherche d'un remède

surhumain dont parlait Will Eisner ne prend même plus le soin d'être inconsciente.

NI DIEU, NI MAÎTRE

Tout en mettant en avant des sujets sensibles, AK Comics joue la neutralité. Équilibre très fragile : "Nous essayons de créer un monde fictif qui reflète la réalité, explique Marwan El-



Nashar, scénariste et directeur de la société. Nous essayons de ne provoquer personne. On nous a reproché d'être pro-israélien. Ce n'est pas le cas, nous sommes neutres et nous désirons la paix. D'ailleurs, jamais nous ne parlons de la religion des personnages." Ces BD doivent tout de même agacer les fondamentalistes. Sans parler des héroïnes sexy, Zein détient ses pouvoirs d'un dieu de l'Égypte antique. Blasphème pour ceux qui ne reconnaissent qu'un Dieu. La remarque amuse El-Nashar : "Nous sommes en Égypte. Il suffit d'ouvrir nos livres d'histoire pour connaître ces dieux."

SUPER HÉROS VERSION MOYEN-ORIENTALE

D'un point de vue formel, par les styles graphiques et la mise en scène, ces comics se fon-

draient dans le magma des publications américaines. Et pour cause, les dessinateurs de super héros au Moyen-Orient ne sont pas légion. Du coup, AK Comics travaille avec des Américains, des Brésiliens et des Égyptiens, tout de même. L'éditeur se réjouit du métissage forcé : "Nos productions ont un aspect multiculturel. D'ailleurs c'est en Californie, où il étudiait, qu' Ayman Kandeel a pu approcher l'édition de bande dessinée." Mais qui sait aujourd'hui, si les futurs Jack Kirby ne sont pas en train d'apprendre le dessin avec AK Comics. En deux ans d'existence, ces productions ont pris de l'importance. Elles sont

publiées en anglais et en arabe et s'exportent en Arabie Saoudite, dans les Émirats, en Syrie, au Liban, en Jordanie et très bientôt en Grande-Bretagne et en Amérique du Nord. Un éditeur grec vient de signer un contrat d'adaptation pour Rakan. On parle même de dessins animés...

GENTILS VS MÉCHANTS

Près de 1 000 kilomètres plus à l'est, au Koweït, d'autres super héros préparent leur arrivée. À la tête de Teshkeel Media Group, Naif Al-Mutawa publie déjà officiellement, les comics Marvel en arabe. Psychologue, il soignait des réfugiés politiques arabophones dans un hôpital de New York : "J'ai soigné des hommes qu'on a systématiquement torturés, pas forcément pour leur soutirer des informations, mais en punition pour ce qu'ils étaient, pour leur religion, leurs opinions politiques et même leur appartenance tribale. Nombres de responsables de ces tortures se donnent en public l'image de héros. Enfants, ces victimes avaient dû apprendre à respecter les dirigeants qui allaient



devenir leurs bourreaux. On leur a donné de mauvais héros." On comprend comment Naif Al-Mutawa en est venu lui aussi à imaginer ses super héros, les 99.

TOUJOURS PLUS DE SUPER POUVOIRS

Contrairement au héros d'AK Comics, les 99 portent une identité musulmane affirmée. 99, comme les 99 noms d'Allah ou les 99 attributs de l'islam. Naif Al-Mutawa imagine que ces 99 attributs étaient rassemblés dans une gemme conservée à la bibliothèque de Bagdad, détruite par Gengis Kahn en 1258. La gemme est alors emmenée en Andalousie et Christophe Colomb l'emporte en Amérique. Aujourd'hui, les 99 attributs sont dispersés, offrant à la terre 99 super héros. Al-Mutawa pense universel. Son équipe internationale et multiraciale comporte autant de héros masculins que féminins. À voir les premières esquisses des personnages on remarque que peu d'héroïnes portent le voile : "comme beaucoup de femmes musulmanes à travers le monde", réplique Naif Al-Mutawa. Et pour



nous rendre cet univers encore plus sympathique, on note que le héros central, le Docteur Ramzi Ramzen est un fonctionnaire de l'Unesco. Notre Paris des lumières sera souvent visité par les 99. Nos tarés croisés et barbus n'ont qu'à bien se tenir.

QUE LA FORCE SOIT AVEC EUX

Du projet à la réalisation, il n'y a qu'un pas qu'Al-Mutawa a pratiquement franchi. Il s'est entouré du scénariste Fabian Nicieza, connu pour son travail sur X-Men et a sillonné la planète à la recherche d'investisseurs. Il revendique des fonds importants provenant de 8 pays différents. Ce printemps a vu la publication d'une première mise en bouche en 16 pages.



Elles sont publiées en ligne sur le site de Tashkeel Media et dans plusieurs journaux anglais de la péninsule Arabe. Les premiers comics papiers doivent être publiés à la rentrée, en anglais et en arabe. Contrairement à AK Comics, Naif Al-Mutawa souhaite garder les 99 en dehors d'un champ politique trop explicite.

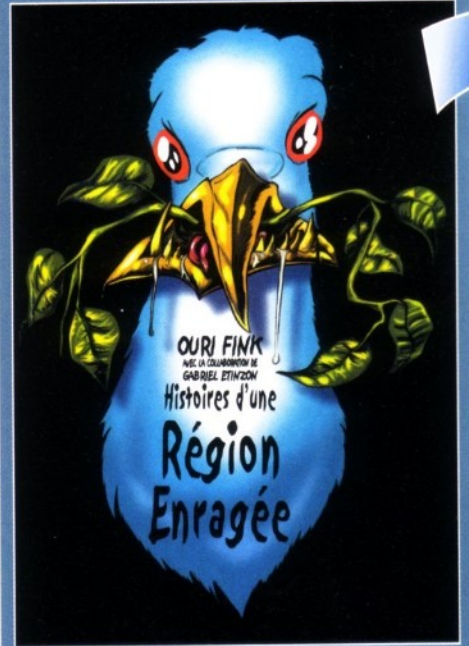
Il compte illustrer la lutte entre le bien et le mal par l'opposition entre le docteur Ramzen et le fourbe

Rughal, ce qui rappelle le duo du professeur Xavier et de Magneto dans X-Men.

Ils seront donc au moins deux à tenter de conquérir la région. Une situation qui rappelle étrangement l'Amérique où deux éditeurs, DC et Marvel se partagent toujours la majorité du marché. Comme on dit dans cette occasion : "que la force soit avec eux".

www.akcomics.com
www.theninety-nine.com

ON RIGOLE BIEN DES HÉROS KASHER



"Ça a l'air aussi ridicule que les super héros israéliens", rigole Ouri Fink en parlant des productions égyptiennes. En 30 ans de carrière dans la BD israélienne, Ouri est un spécialiste de la question. À 15 ans, il a créé Sabraman, un personnage dans la tradition du genre : "Politiquement, les choses étaient plus simples à l'époque. Sabraman était publié en noir et blanc sur un papier dégueulasse et ça a très bien marché." Par la suite, le dessinateur s'est tourné vers la BD pour gosses. "En dehors des parodies, je ne vois que les Américains pour accepter le concept". Ce n'est pas l'apparition d'un autre super héros hébreu, Uri On par Michael Nezser, trop marqué à droite, qui aurait pu le tenter de renouer avec le genre au premier degré. En 1997, influencé par les BD d'Alan Moore (*Watchmen*, *V pour Vendetta*), il crée Profil 107, un super soldat qui lui permet de critiquer l'armée, la bureaucratie et le retour au religieux. Ayant l'humour pour prédilection, il s'adonne volontiers à la parodie costumée avec *Supershlooper* et le *Golem* publié dans la presse quotidienne. Ouri Fink vient de publier *Région enragée*, un recueil grinçant où s'exprime la colère du citoyen coincé entre les extrémistes sionistes et musulmans. Point d'orgue du petit livre, la lutte entre Hamasman, "plus grand crétin du monde, trop bête pour mourir, il peut envoyer les traîtres en enfer sans y aller lui-même" et Rabbi Ben Mort, "un vrai colon en colère qui ne cédera pas la plus petite parcelle de terre, même s'il doit traverser un village arabe en tank pour faire le boulot !" Une explosion culturelle !

